

ractéristique. Toutefois il s'agit de jeunes spécimens, et chez les Siluridés, la livrée subit de grandes variations avec l'âge. Le processus occipital triangulaire, non arrondi postérieurement, permettra alors de la distinguer.

Si l'on ajoute aux résultats obtenus par la Mission Tilho-Gaillard les données fournies par les deux envois précédents : celui de la Mission Chevalier-Decorse au Muséum de Paris, celui du Capitaine Gosling au British Museum, on peut se faire maintenant une idée générale assez exacte de la faune ichtyologique du lac Tchad.

C'est ainsi qu'on voit que sur les 65 Poissons différents actuellement signalés dans le Tchad et ses affluents, 43 se rencontrent également dans le Nil, 40 dans le Niger, 37 dans le Sénégal, 19 dans le Congo, 5 dans le Zambèze ou l'Afrique australe; 6 seulement lui sont particuliers.

Les conclusions qu'on en peut tirer c'est que la faune ichtyologique du Tchad offre des affinités très considérables et à peu près égales avec celles des grands bassins environnants: Nil, Niger, Sénégal; qu'elle présente déjà des rapports moins marqués avec celle du Congo, qu'enfin elle possède très peu de formes communes avec le Zambèze et l'Afrique australe, d'ailleurs remarquables par leur pauvreté.

Ces faits s'expliquent facilement par les communications nombreuses de date récente et même existant encore actuellement entre le Tchad ou ses tributaires et les bassins voisins⁽¹⁾. De plus, l'absence de grandes profondeurs dans ce vaste marigot a empêché également la spécialisation sur place, à l'inverse de ce qui s'est produit dans des lacs extrêmement profonds et depuis très longtemps isolés, comme le Tanganyika, par exemple⁽²⁾.

DESCRIPTION D'UN LATHRIDIDE MEXICAÏN NOUVEAU,

PAR M. A. GROUVELLE.

Corticaria (Melanophthalma) nidicola nov. sp.

Orato-elongata, *convexa*, *subnitida*, *testacea*, *capite prothoraceque subrufa*, *pilis cinereis in capite sat elongatis et stratis*, *in elytris haud elongatis*,

⁽¹⁾ Voir au sujet des communications entre les bassins des grands fleuves africains équatoriaux, l'intéressante note de M. GRAVIER parue ici même. La Méduse du Tanganyika et du Victoria Nyanza; sa dispersion en Afrique. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 221.

⁽²⁾ Dans une liste récente de Poissons du Tanganyika donnée par Boulenger (*Tr. Zool. Soc. Lond.*, XVII (6), 1906, p. 537) et comprenant 115 espèces réparties en 48 genres, il n'y a pas moins de 99 espèces et 21 genres exclusivement propres à ce lac. Il en est loin d'être ainsi pour le Tchad, comme on peut s'en rendre compte par les chiffres mentionnés ici.

oblique erectis et in lineas alternatim longiores dispositis vestita. Antennae subelongatae; clara triarticulata, articulis 1, 2 subquadratis, ultimo longiore et paulo latiore. Caput transversum, subparce punctatum; oculis magnis, inter se remotis; temporibus indicatis, subelongatis. Prothorax antice arcuatus, lateribus subangulosus, ad basin vix constrictus, fere in maxima latitudine duplo latior quam longior, dense punctatus. Scutellum transversissimum, apice late rotundatum. Elytra ad basin prothorace latiora, oblonga, magis duplo longiora quam simul in maxima latitudine latiora, punctato-lineata; lineis punctatis remotis, ad basin substriatis, ad apicem evanescentibus. Ultimum articulum tarsorum anticorum apud marem infra dentato-spinosum. — Long., 2,1 millim.

Ovale, allongé, convexe, un peu brillant, testacé, très légèrement rougeâtre sur la tête et le prothorax. Antennes modérément allongées; 1^{er} article épais, arrondi en dedans, plus long que large; 2^e moins épais, un peu plus long que large; 3^e et 4^e subégaux, plus de deux fois plus longs que larges; 5^e et 6^e subégaux, environ une fois et un tiers aussi longs que larges; 7^e un peu plus court que 6^e; 8^e subtransversal et subglobuleux; 9^e à 11^e formant une massue lâche dont le dernier article est un peu plus long et à peine plus large que les précédents. Tête transversale, suboblongue, faiblement convexe, couverte d'une ponctuation assez forte, peu serrée et d'une pubescence cendrée, couchée, assez longue et rare; yeux gros, à grosses facettes, séparés par un intervalle sensiblement égal à une fois et demie le diamètre longitudinal de l'œil; tempes bien marquées, mais très courtes, garnies d'un petit faisceau de poils recourbés en avant; epistome transversal, à peine rétréci à la base par l'insertion des antennes, séparé du front par une strie un peu arquée; labre transversal, dilaté et arrondi sur les côtés, subtronqué en avant. Prothorax presque deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, nettement plus large que la tête, fortement arrondi en avant, subanguleux sur les côtés, un peu au delà du milieu, puis presque droit, très finement crénelé, à peine rétréci à la base; angles postérieurs obtus; base arquée en arrière; devant la base une impression transversale entière assez large et assez profonde, surtout aux extrémités; pubescence semblable à celle de la tête; ponctuation forte et serrée. Écusson très transversal, largement arrondi au sommet. Élytres ovales, presque de suite beaucoup plus larges à la base que le prothorax, assez étroitement arrondis aux épaules, arqués, dilatés sur les côtés, présentant leur maximum de largeur au delà du milieu de la longueur, alors presque deux fois plus larges que le prothorax, à peine acuminés ensemble au sommet, plus de deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes substriées à la base, atténués au sommet; intervalles des lignes très larges, chacun avec une ligne de petits points; pubescence formée de poils cendrés, dressés,

inclinés en arrière, insérés sur les lignes ponctuées et sur les lignes de petits points des intervalles; soies des intervalles un peu plus longues que celles des lignes ponctuées; calus huméraux marqués. Écartement des hanches intermédiaires égal environ à la moitié du diamètre de la hanche. Saillie du premier segment de l'abdomen arrondie; stries fémorales divergentes, presque entières. Dernier article des tarsi antérieurs du mâle denté en dessous.

Espèce voisine de *M. distinguenda* Comolli, plus allongée, probablement encore plus rapproché de *M. floridana* Fall, *Trans. Am. Ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 175, qui, d'après l'auteur, se distingue de *M. distinguenda* par ses élytres plus parallèles et relativement plus étroites par rapport au prothorax. Le *M. nidicola* est beaucoup plus allongé que *M. distinguenda*; ses élytres sont relativement larges par rapport au prothorax et ses tempes sont bien marquées.

Ce Lathridide est très intéressant par son mode d'existence; il vit en effet à titre de commensal dans le nid d'une Arachnide du Mexique, l'Araignée *Mosquero*, que M. Léon Diguët a rencontré dans le Michoacan aux altitudes de 2,000 à 2,500 mètres, espèce nouvelle à laquelle M. Eugène Simon a donné le nom de *Canothele gregalis* ⁽¹⁾,

COLÉOPTÈRES LAMPYRIDES RAPPORTÉS DE KOUY-TCHEOU,
RÉGION DE PIN FA (CHINE),

PAR LES P. CAVALERIE ET FORTUNAT,
NOMMÉS ET DÉCRITS PAR ERNEST OLIVIER.

VESTA IMPRESSICOLLIS Fairm. Un ♂, deux ♀.

Grande espèce voisine de *V. Chevrolati* Cast. de Java, s'en distingue facilement par son abdomen entièrement d'un roux orangé.

VESTA RUFIVENTRIS Motsch. (*Cratolampis*). Un ♂.

Dans mon *Genera* des Lampyrides j'avais mis le genre *Cratolampis* de Motschulsky en synonymie de *Lucerunta* Cast., n'ayant pas à cette époque vu de *Vesta* de l'intérieur de la Chine. L'espèce rapportée par Cavalerie se rapporte bien à la description de l'auteur russe et nécessite la réunion avec les *Vesta* des deux espèces de *Cratolampis* (*rufiventris* et *flavicollis*). *Vesta rufiventris* Motsch. se rapproche beaucoup de *Vesta proxima* Gorb. qui habite les Philippines : la coloration est la même, sauf celle des tibias

⁽¹⁾ Sur l'Araignée *Mosquero*, Notes de MM. K. DIGUËT et ENG. SIMON, *Compt. Rend. Acad. Sc.*, 15 mars 1909, p. 735 et 736.